

## Notes toponymiques. Rectifications diverses relatives à la toponymie pyrénéenne

Louis Rouch

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Rouch Louis. Notes toponymiques. Rectifications diverses relatives à la toponymie pyrénéenne. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 13, fascicule 1, 1942. pp. 113-124;

doi : <https://doi.org/10.3406/rgpso.1942.1172>

[https://www.persee.fr/doc/rgpso\\_0035-3221\\_1942\\_num\\_13\\_1\\_1172](https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1942_num_13_1_1172)

---

Fichier pdf généré le 05/04/2018

## CHRONIQUE

### NOTES TOPONYMIQUES.

#### RECTIFICATIONS DIVERSES RELATIVES A LA TOPONYMIE PYRÉNÉENNE.

Par † Louis ROUCH (1)

Dans ses études sur les forêts pyrénéennes, M. H. GAUSSEN a trouvé plus commode et plus clair de conserver ordinairement aux noms de lieux cités par lui les formes traditionnelles ou courantes qu'on trouve inscrites sur les cartes usuelles. Cependant, comme certains de ces toponymes pyrénéens ont été évidemment altérés ou même défigurés dans les graphies que les cartes leur attribuent, il m'a demandé d'en dresser une liste alphabétique, en ajoutant après chaque nom courant le nom rectifié, écrit correctement sous sa forme véritable ou du moins la plus probable et accompagné de sa signification, si elle est connue.

Dans mes rectifications je me suis conformé pour la graphie aux principes et aux décisions de notre *Commission pyrénéenne de toponymie et de toponymie*; on les trouvera exposés et discutés dans les n<sup>os</sup> 109, 110 et 169 du *Bulletin pyrénéen*. Conformément à ses décisions je n'ai pas compris dans mes corrections les noms des communes, considérés, à tort ou à raison, comme intangibles parce qu'ils sont officiels; je me suis borné d'ailleurs aux seules rectifications qui m'ont paru s'imposer comme certaines ou très probables; sauf de rares exceptions, j'ai délibérément laissé de côté les noms de lieux d'origine inconnue et de signification incertaine, ainsi que ceux sur lesquels je manque de renseignements précis.

Dans la liste qui suit j'ai inscrit *en italiques* les graphies courantes employées soit par M. GAUSSEN désigné par l'abréviation [G.], soit par les cartes usuelles, parmi lesquelles, pour abrégé, je me suis contenté ordinairement de mentionner celle de l'E.-M.; quant aux graphies que je propose, elles sont imprimées **en lettres grasses** et le sens des noms de lieux est mis entre guillemets. J'ai placé entre crochets droits [ ] les abréviations désignant les auteurs ou les cartes qui ont employé les graphies citées, par exemple [G.] ou [E.-M.], et aussi les termes qu'il faut suppléer parfois pour bien comprendre la signification de certains toponymes, où la logique et les usages de notre langue moderne demandent à sous-entendre quelques mots qui nous semblent nécessaires au sens de ces noms de lieux<sup>2</sup>.

1. M. L. ROUCH, décédé au mois de mai 1942, n'a pas revu les épreuves de l'article précieux qu'on va lire. Son œuvre immense restée manuscrite est heureusement sauvée grâce à sa prévoyance. Il a, en effet, légué à la Bibliothèque de l'Université de Toulouse ses travaux qui en faisaient un maître de la toponomastique pyrénéenne et gasconne. — N. D. L. D.

2. La mention « Nom de lieu sans article » signale particulièrement à

## A

*Arrieucau* [G.], *B. d'Arriucaou* [E.-M.] = **Arriu Càu** (prononcer *Arriw Caw*), « ruisseau cave, creux ». A 6 km. au N.N.W. la carte de l'E.-M. nomme le *Col d'Arrioutort* = **Col d'Arriu Tort**, « col du Ruisseau tortueux ». Ces deux noms de ruisseaux sont, on le voit, employés sans article.

*Anetó (Pic d')* [G.], *Pic d'Aneto* [Schrader] = **Pic de Aneto** [E.-M.], c'est-à-dire pic du village voisin appelé *Aneto*, nom local avec accent tonique sur l'*e*. Le nom de *Néthou* ou *Nétou* vient du nom luchonnais du pic, **Pic dé 'néton** avec accent tonique sur l'*é*, pour *Pic dé Anétou*, avec non élision (ordinaire dans ce cas) de la préposition luchonnaise *dé* et aphérèse de l'A initial de *Anétou* (nom luchonnais du village d'*Aneto*) comme dans *Bat dé 'stós*, nom luchonnais de la *vallée d'Astós*.

*Artigue-Ardoune* [G.] est une des trois graphies employées dans le Guide du Club des sports de Superbagnères : celui-ci écrit dans son texte *Artigue-Ardoune* une fois, *Lartigue-Ardoune* 5 fois et sur sa carte *Artigue Ardoun*, qui est également la graphie de la carte du Syndicat d'initiative de Luchon (1935). Les deux dernières formes sont des altérations, l'une par agglutination de l'article, l'autre par hybridation, de deux formes correctes synonymes, signifiant toutes deux « terrain défriché rond » : une forme féminine, *Artigue Ardoune*, et une forme masculine, **Artig Ardoun**, celle-ci étant la forme locale employée ici pour désigner cette clairière dans les bois<sup>1</sup>.

l'attention des lecteurs les noms de lieux qui (surtout s'ils sont composés d'un substantif et d'un adjectif qualificatif) sont employés normalement dans les Pyrénées sans l'article défini, contrairement à notre attente, mais conformément à un usage constant qui ne souffre guère que des exceptions de date récente. C'est à tort que beaucoup de toponymistes ont cru bon d'ajouter des articles, logiques selon eux, devant des noms de lieux qui, à l'exemple de la syntaxe latine, sont employés sans article dans la langue populaire : par exemple, devant des noms composés la toponymie dit encore ordinairement et elle disait jadis toujours *Pic de Foun Nègre*, littéralement « pic de la Source noire (et non pas *Pic de la Foun Nègre*, « pic de la source noire ») et *Camì de Péne Blaque* (et non *Camì d'era Péne Blaque*, « chemin de la crête blanche »); même, devant certains noms simples elle dit encore *Pic de Boum* (et non *Pic d'èt Boum*, « pic du lac ») et *Pic d'Estagnols* (et non *Pic dels Estagnols*, « pic des laquets »).

1. Sur la forme masculine, assez rare, du s. f. *artigue*, forme qui devient *artic* à la finale des noms de lieux ou de personnes (*Artix* = pl. *Artics*, *Malartic*, *Massartic*), mais qui se prononce *artig* devant un mot commençant par une voyelle (*Artig Ardun*), voir mon *Catalogue des noms de lieux du haut bassin de l'Adour*, n° 1, tome I (1941), p. 60. Dans cet ouvrage manuscrit, déposé à la Bibliothèque de l'Université de Toulouse, on trouvera sur les *étymologies* des toponymes pyrénéens des renseignements détaillés et des discussions parfois assez étendues, qui n'auraient pas pu entrer dans le cadre restreint du présent article. Dans celui-ci je n'ai indiqué qu'exceptionnellement l'étymologie des noms de lieux mentionnés.

*Astau (Granges d')* [G.], *Cabanes d'Astau* et *Pont d'Astau* [E.-M.] = **Astó**, nom prélatin de sens incertain qui se retrouve en Aragon dans ceux de la *Vallée d'Astós* et du *Pic d'Astós*. Ne pas écrire *Astau*.

*Aubert (Lac d')* [G. et E.-M.] = **Au Bért**, « lac vert ». Le mot *àu* (prononcer *aw*) est l'altération auroise d'un vieux mot prélatin qu'on retrouve en toponymie sous diverses formes : *éou*, *ioú*, *uou* et *uoun* en Bigorre (Lavedan et Barège), *ioú* en Vallée d'Ossau, *ibôn* et (par agglutination de l'article) *libôn* en Aragon, *boum* (par aphérèse) en Barousse et en Haut Comminges. Ces termes, qui désignent tous un lac de montagne, ont pour base commune un mot romanisé sous une forme conjecturale qui serait \**ipone(m)*? selon B. SARRIEU (dans la *Revue des langues romanes*, 1902, p. 429 et 1903, p. 397) ou \**ibone(m)* selon G. ROHLFS (*Le gascon*, 1935, p. 27); ce dérivé en *-one(m)* a dû être formé sur un mot simple dont la forme primitive s'est conservée, je crois, dans le mot *ip*, « lac », qui subsiste encore dans la toponymie aragonaise de la région de Canfranc, où les cartes inscrivent le *Lac d'Yp*, d'où sort le *Rio de Yp*, c'est-à-dire le « ruisseau du lac » et que domine la *Pala de Yp*, c'est-à-dire la « pelle du lac »; à mon avis, l'aragonais *ibôn* est le diminutif direct de ce mot *ip* « lac », écrit *Yp* sur les cartes. — **Au Bért** est un nom de lieu masculin sans article : cf. *Hourquette d'Aubert* [E.-M.] = **Hourquète d'Au Bért**, « petit col de Lac vert » et *Pic d'Aubert* [E.-M.] = **Pic d'Au Bért**, « pic de Lac vert ».

*Aumar (Lac d')* [G. et E.-M.] = **Au-Mar**. La première partie de ce double nom est sûrement *àu*, « lac ». (Voir *Aubert*.) Quant à la seconde, *Mar* peut être linguistiquement l'un des deux mots suivants. 1° Le s. m. *mar*, « bélier » et alors *Au-Mar* serait le « lac [du] bélier » (allusion probable à un épisode pastoral oublié depuis longtemps) et l'ancienneté de ce nom serait dénotée par l'absence de la préposition *de* remplacée par un trait d'union, comme dans le français *hôtel-Dieu*. 2° Le vieux mot masculin ou féminin *mar*, « lac ». Celui-ci s'est conservé seulement dans quelques noms de lieux comme *Mar Aut* et aussi *Mar Aute*, « lac haut », double nom d'un laquet de montagne qui a donné son nom au fameux *Pic de Mar Aut* (le *Pic de Marraout* des cartes, au S.E. de Luz), au *Côté de Mar Aut* et au *Pic des Pradéts de Mar Aut*; il semble aussi peut-être qu'un ancien lac, maintenant comblé par les alluvions de l'Adour, a donné son nom de *Mar Majou*, « lac majeur, principal » à la *Forêt de Mar Majou* près de Vic-Bigorre. Si, dans *Au-Mar*, *Mar* signifie « lac », *Au-Mar* nous donnerait un nouvel exemple de ces bizarres noms de lieux, hybrides et tautologiques, qui sont composés de deux mots synonymes dont le second est la traduction du premier dans une autre langue, lorsque le premier n'est plus compris des gens du pays<sup>1</sup>.

1. A. DAUZAT, *Les noms de lieux* (1926), p. 71, note 1, a donné une liste de noms de lieux ainsi formés de deux synonymes appartenant à deux langues différentes et il a ainsi cité *l'Aronde*, *Châteaudun*, *Bubec*, *Lannilis*, *Vaugrenant* et *Val d'Aran*. Ceux qui disent *Lac d'Aubert*, *Lac d'Aumar* et

*Ayguecluse* [G.], *R. et lacs d'Aigue-Cluse* [E.-M.] = **Ruisseau et lacs d'Ague Cluse** (prononciation locale : *Ago Clùso*, formes barégeoises), « ruisseau et lacs d'Eau fermée ». — *Ague Cluse* est un nom de lieu féminin employé sans article.

## B

*Bacanère (le)* [G.], *Bacanère Mt* [E.-M.] = **Pic de Bàca Nèra** pour les Aranais, **Pic de Baque Nère** pour les Français, prononcé ordinairement *Pic de Bàca Nèro* par les Luchonnais, c'est-à-dire « pic de Vache noire », si du moins il faut en croire l'étymologie populaire.

*Ballaitous* et *Ballaytous* [G.]. Pour les nombreuses variantes et les discussions toponymiques, consulter A. MEILLON, *Esquisse toponymique sur la Vallée de Cauterets* (1908), p. 193-199 et 344-360. Le nom local du pic est **Marmurè**, qui semble une variante, remontant aussi au latin *marmorarium*, du *Marboré* des cartes (cirque de Gavarnie) dont le vrai nom local est *Marbourè*. Mais on a appelé aussi, d'abord un de ses contreforts, puis le pic lui-même, **Pic de Bat Laytouse**, « pic de Vallée laitière, c'est-à-dire qui donne du lait », du nom de la vallée elle-même qu'il termine; cette vallée est appelée **Bat Laytouse** (du latin *vallem lactosam*, littéralement « vallée qui a du lait ») parce qu'elle donne beaucoup de lait, ou du bon lait, aux troupeaux, particularité importante et même capitale pour une population pastorale qui vit du produit de ces troupeaux. En traduisant ce nom par « vallée laiteuse » — traduction littéralement exacte au point de vue de la filiation des mots — R. DE BOUILLÉ et A. MEILLON ont été malencontreusement entraînés à donner au mot français *laiteux* son sens le plus fréquent, à savoir « qui a la couleur du lait », bien qu'il en ait d'autres plus exacts ici, si bien qu'ils ont cru bien faussement que cet adjectif désignait, dit A. MEILLON, « l'aspect blanchâtre et laiteux des eaux qui descendent des glaciers ». Ils n'auraient certainement pas fait cette confusion entre les eaux et la vallée même s'ils avaient eu la bonne inspiration de traduire, très exactement, *Bat Laytouse* par « vallée laitière » ou « vallée à lait, abondante en lait ». Dans les Pyrénées on trouve toute une série de noms de lieux où entrent des adjectifs féminins en *-ouse* substantivés en sous-entendant *mountagne*, mot qui signifie à la fois « montagne » et, plus particulièrement, « pâturage montagnard » : en Barège le *Pic de Litouse* est le « pic du pâturage à avalanches, abondant en avalanches »; entre la Vallée d'Aure et le Haut Adour le *Soum de Broucouse* est le « sommet du pâturage à bruyères, abondant en bruyères »; dans la Vallée de Cauterets le *Pic de Leytugouse* ou *Laytugouse* est le « pic du pâturage à laitues, abondant en laitues »; dans la Vallée d'Ossau le *Bois de Bouchouse* est le « bois de la buïssaie » et

---

*Lac d'Orrédon* font une nouvelle traduction du même genre et, s'il est vrai que *mar* a traduit au plus ancien, *Lac d'Aumar* les traduit tous deux à leur tour par le mot français *Lac*.

dans l'Ariège languedocienne G. ROHLFS a noté les mots *fajouse*, « hêtraie », *abédouse*, « sapinière », *pinouse*, « pineraie », *fréchouse*, « frênaie » et *bessouse* « boulaie »<sup>1</sup>. — *Bat Laytouse* (prononciation locale réelle : *Bat Laytoûsa*) est un nom de lieu féminin sans article; il faut donc dire *Pic de Bat Laytouse*, et non pas « *Pic dera Bat-Leytouse* » ou « *Pic de la Bat Laytouse* » comme on l'a proposé à tort.

*Bernat Barraou (le)* [G.], *Bernard Barraou Pic* [E.-M.] = **Pic de Bernat Barràu** en patois, ou **Pic de Bernard Barrau** en français, ainsi appelé du nom d'un berger, de même que le *Pic de Pèbignaou* des cartes de l'E.-M. et du M. I., dont on a donné des étymologies peu satisfaisantes, me paraît être très probablement le *Pic de Pè Bignàu*, c'est-à-dire, en français, le « pic de Pierre Vignau », car *Barrau* (prononcé *Barraw*) et *Vignau* (prononcé *Bignaw*) sont des noms de personnes très répandus dans cette région. — Noter que c'est à tort que la carte de l'E.-M. a placé le nom de « *Bernard Barraou* » près du pic coté 2.819 m. car ce pic s'appelle en réalité *et Soum d'ès Peyrègnèts de Cambalès*: le vrai *Pic de Bernat Barràu* est celui qui, à 1.500 m. au N.E. du précédent, a été coté 2.742 m. par l'E.-M. et 2.793 m. par A. MEILLON sur sa carte de 1933.

*Bonaïgua (Port de la)* [G.], *Port de la Bounaïgo* [E.-M.], *Port de la Bonaïgue ou de Pallas* [Schrader] = **Port de Bouna Aygoua** (prononcer *Boun' àygwà*), « port de Bonne eau », nom local en gascon aranais.

## C

*Campbielh (Pic de)* [G.], *Pic de Campbiel* [E.-M.] = **Pic de Cam(p) Biélh** (le *p* de *Camp* n'est pas prononcé devant le *B* de *Biélh*), « pic d'Ancien champ ». Un ancien champ a donné son nom successivement et de proche en proche au ruisseau, aux *bordes*, à la *mountagne*, à la *vallée*, au col et au pic de cette région. *Cam Biélh* est un nom de lieu masculin sans article, d'où **Ruisseau. Bordes. Mountagne. Vallée. Port et Pic de Cam Biélh.**

*Campsoure* [G.], *Cabane de Campsaur* [E.-M.] = **Cabane de Camp Sàure** (prononcer *Sawre*), « cabane de Champ jaune-brun ». *Camp Sàure* est un nom de lieu masculin sans article.

*Carlit (P.)* [G.], *Pic Carlite* [E.-M.] = **Puig de Carlit** (prononcer *Poutch dé Carlit*). La prononciation de ce nom de lieu est connue d'une

1. Dans la vallée de Barège un adjectif masculin apparenté à *laytous* et de sens analogue, *letious*, « laitier, qui donne du lait (*lèt*) », se trouve employé dans la désignation d'un pâturage qui a donné son nom au *Pic de Létious*. (Voir *Annuaire du C. A. F.* de 1902, p. 247 et *Bulletin pyrénéen*, 1928, p. 563.) Ici c'est sans doute le s. m. *moun*, « mont », qui est sous-entendu avec l'adjectif masculin *Létious* et le nom de lieu *Pic de Létious* signifie littéralement « pic du [mont] qui donne du lait ».

façon certaine, mais sa composition et sa signification restent encore incertaines<sup>1</sup>.

*Castel-Vielh (Tour de)* [G.], *T<sup>r</sup> de Castel Vieil* [E.-M.] = **Tour de Castèt Biélh**, « tour de Château vieux », nom local, de forme gasconne luchonnaise, où *Castèt Biélh* est employé sans article.

*Clarabide (Torrent de)* [G.], *R. de la Neste de Clarabide* [E.-M.] = *Neste de Clàra Bide*, « torrent de Claire bise ». *Neste de Clàra Bide* est la graphie à adopter sur les cartes, mais la prononciation locale réelle est *Nèsto dé Clàra Bido*, avec un *a* archaïque conservé dans le second composant, mais devenu *o* dans le premier et le troisième. *Clàra Bide* est un nom de lieu féminin sans article.

*Contande (P.)* [G.], *Pic de Contendé* [E.-M.]. Ces deux graphies pourraient représenter deux formes synonymes, signifiant également « pic de [la] contestation » (contestation relative peut-être aux pâturages voisins) : ou bien le s. f. *countènde*, forme aspoise correspondant à la forme lavedanaise *countènte* employée dans le toponyme *Pic de Countènte* dans la Vallée de Cauterets; ou bien le s. m. *countendè*, forme aspoise de *countentè*. J'ignore quelle est exactement la prononciation locale actuelle, **Pic de Countènde** ou **Pic de Countendè**, mais l'une de ces deux formes paraît vraisemblable à première vue.

*Courette (Col de la)* [G.], *Col de Courette* [E.-M.] = **ét Courét**, « le petit col ». Nom de lieu fréquent dans les Pyrénées gasconnes; il correspond au *coulhèt* de l'Ariège languedocienne et au français *collet*.

*Cuje la Palas* et aussi *Pallas* [G.], *Pic Cuje la Palas ou Mourrous* [E.-M.]. La forme la plus vraisemblable de ce nom de lieu controversé semble être **Pic de Cuyèlà-Palas**, « pic de (= du) parc à bestiaux [de] Palas », *Palas* étant probablement le nom de quelque berger dont le parc était au pied du pic. L'absence de l'article devant *Cuyèlà* et de la préposition *de* devant *Palas* paraît indiquer l'ancienneté de ce toponyme, de même que peut-être la graphie même de l'E.-M. : quand en 1851 le capitaine d'E.-M. Henri SAGET inscrivit sur la minute de sa carte la graphie *Cuje la Palas* en trois mots, il dut sans doute l'avoir mal lue ou l'avoir trouvée mal écrite sur quelque vieux plan cadastral, à moins qu'il l'ait tirée tout simplement de la carte de CASSINI<sup>1</sup>; *Cuje la* représente en réalité le mot *Cujela*, graphie ancienne du terme moderne *Cuyèlà*; de même enfin *Palas* peut bien être une forme moderne lavedanaise reproduisant le s. f. pl. *pàlas*, « pelles », mais *palas* peut être aussi, plus probablement, la vieille forme occitane *palas* qui s'est modernisée et francisée depuis des siècles en *pales* dans le nom de personne, bien connu en Bigorre, *Lasपालes*, littéralement « les pelles ». En somme, toutes ces explications paraissent vraisemblables,

1. Voir là-dessus mon *Catalogue*, cité plus haut, n° 36, tome I (1941), p. 117 bis et suiv.

1. La carte de Cassini (à la veille de la Révolution) porte déjà « *Cuje la palas Mt* ».

mais, faute de documents écrits, ne reposent que sur des hypothèses et le vrai nom de ce pic reste encore incertain.

*Culet (Vallon du)* [G.], *Cne du Culet* [E.-M.] = **Vallon et cabane du Cualét**, « vallon et cabane du petit parc à bestiaux ». Le prétendu *Rail du Culet* des touristes et du *Guide Joanne* est en réalité l'**Arralhe d'êt Cualét**, c'est-à-dire l' « éboulis du petit parc à bestiaux ».

## E

*Escoubous* [G.], *R. d'Escoubous* [E.-M.] = **Arriú** (prononcer *Arriw*) **d'és Couboûs**, « ruisseau des pertes et résurgences des eaux ».

## G

*Gaube (Lac de)* [G. et E.-M.] = **Lac de Gàube** (prononciation locale réelle : *Gàwba*), vieux mot d'origine et de signification incertaines, qu'il faut éviter de prononcer *Gôbe*, à la française, car ce n'est pas un mot français; il revêt la forme *Gàube* en pays gascon et la forme *Galbe* en pays languedocien.

*Gèla (la)* [G.], *la Gela Mgne* [E.-M.] = **éra Yélà**, « le lieu où l'on gèle, le pays du gel ». Dans toute cette région, en Vallée d'Aure comme en Barège, le *j* ou le *g* devant *e* et *i* sont étrangers à la prononciation locale, qui les remplace par *y*, comme dans le toponyme voisin *Gerbats* [E.-M.] qu'on prononce et qu'il faut écrire **êts Yerbats**, « les [lieux] herbus, les gazonnés ».

*Gourron (Cirque de)* [G.], *Gr<sup>es</sup> de Gourron* [E.-M.] = **Bordes de Gourroun**, « étables-fenils de Gourroun ». *Gourroun* désigne proprement le « cercle des hanches » et, par comparaison, un « cirque de montagnes »; *gourron* en est la graphie ancienne.

## I

*Illéou (Lac d')* [G. et E.-M.], *Lac d'Ilhéu ou Lac Bleu* (Meillon), etc. Les formes courantes *Illéou*, *Illeu*, *Ilhéou* ou *Ithéu* sont des altérations purement graphiques remontant sans doute à une graphie primitive *l'héou* (pour *l'éou*, « le lac »), qui a dû être déformée en *Lhéou* par agglutination fautive de l'article; c'est pour rendre le mouillement qu'on avait cru à tort voir dans ce *Lhéou* que l'on a écrit *Illéou*, *Ilhéou*, etc. Ces formes bizarres, qui tendent à passer dans la désignation moderne de ce lac, sont donc de simples déformations déjà anciennes du vieux mot prélatin *éou*, « lac », que nous avons déjà vu à propos d'*Aubert*.

## J

*Jéret (Val de)* [G.], *Val de Jeret* [E.-M.] = **Vallée de Yérét** ou en patois **Bat dé Yérét** (ou **Yerrét**, car on entend les deux prononcia-



tions). *Yérét* ou *Yerrét* est un diminutif du s. m. lavedanais *yèr* (ailleurs on dit *jèr* ou *gèrm*) venu du latin *eremum*, d'origine grecque d'ailleurs, d'où le sens primitif de « lieu désert ou inculte » passé actuellement à celui d' « herbage ou prairie des hauteurs »<sup>1</sup>. La prononciation *Jérét* ou *Jerrét* (avec un *J* et non un *Y*), qui s'est abusivement répandue aussi en Lavedan, vient des graphies anciennes *jer* ou *ger*, *jerm* ou *germ* (conservées encore dans des noms officiels de communes) où le *y* bigourdan était représenté par *j* ou *g*.

*Jouéou* (*Prat de*) [G. et E.-M.] = **Prat dé Jouéu** (prononcer *Jwéw*), qui, phonétiquement du moins, pourrait signifier « pré de Jupiter », comme **Gouélh dé Jouéu** pourrait signifier de même « source (littéralement œil) de Jupiter ». Ce n'est toutefois qu'une possibilité phonétique.

## L

*Labat de Bun* [G. et E.-M.] est l'agglutination de l'article **la** (actuellement *éra*) avec **Bat de Bun**, « la vallée de Bun », de même que **la Bat d'Aucun** est « la vallée d'Aucun ».

*Laou d'Esbas* [G. et Carte forestière] = **Làu** (prononcer *Law*) **d'És Bas**. La prononciation de ce nom de lieu est certaine, mais la composition exacte de sa seconde partie peut à la rigueur présenter quelques incertitudes, à cause de la présence possible, quoique peu probable, de plusieurs homonymes dans cette partie. Le sens le plus vraisemblable paraît être « ravin d'érosion près de l'abreuvoir ». Dans ce cas **És Bas** serait formé, comme les noms de personnes *Espouy* (*és Pouy*, « près de l'éminence ») et *Espon* ou *Spont* (*és Pont*, « près du pont »), avec le mot archaïque *és* issu du latin *ad ipsum*.

*Lys (Vallée du)* [G. et E.-M.] et aussi *Vallée du Lis* [G.]. Le véritable nom local est nettement **éra Bat dé Lis**, prononcé *éra Bad dé Lis*, qui signifie le plus vraisemblablement « la vallée d' (= des) avalanches » et dont l'ancienneté pourrait être dénotée par l'absence de l'article devant *Lis*. Dans ce dernier mot on peut voir le pluriel *lits* du s. f. *lit*, « avalanche », qui a pu normalement passer à *lis*, comme l'article pluriel *éts* a passé à *és* en luchonnais<sup>1</sup>. Cependant il n'y a aucune impossibilité phonétique à ce que *Lis* puisse être aussi l'adjectif *lis*, « lisse », qui est souvent substantivé dans les Pyrénées (en sous-entendant *moun*, « mont ») pour désigner une pente lisse, comme c'est le cas pour une série de noms de lieux voisins du Moun Né de Caunterets : *Sèrre dé Lis* (c'est une croupe lisse), *Touyères dé Lis*, *Carnàu dé Lis*, *Courouàu dé Lis*, lieux situés au-dessus de l'*Arriu dé Lis* dans

1. Sur l'étymologie et la curieuse évolution de sens de ce mot voir mon *Catalogue précité*, n° 50, tome I (1941), p. 144-153.

1. Dans la Vallée de Barège le haut du vallon de Baradà forme un cirque appelé *Oule dé Lis* (ou *Lits*), nom qui signifie certainement « cirque des avalanches », comme l'indiquent nettement, même en été, les débris et les traces très visibles des avalanches de l'hiver et du printemps.

le *cirque de Lis* que les touristes appellent *Ruisseau du Lis* et *Cirque du Lis*. — En ce qui concerne la graphie courante, acceptée par l'E.-M., *Vallée du Lys* (avec un *y* à prétentions archaïques!), il est très probable que le nom patois, incompris des touristes, a subi dans leur esprit l'attraction du mot français homonyme, *le lis*, bien connu d'eux et, par surcroît, paré d'un prestigieux renom poétique; tout au plus peut-on croire que ce nom touristique de *Vallée du Lis* a pu être facilité par l'existence dans cette vallée de diverses liliacées comme le Lis martagon, le Lis des Pyrénées, la Phalangère à fleurs de lis et surtout la Paradisic faux lis. Quoi qu'il en soit d'ailleurs, si l'on veut franciser un peu le nom patois, mais sans le défigurer et sans préjuger hâtivement de son origine et de sa signification, il faut dire **Vallée de Lis**.

### M

*Mail Arrouy* [G.], *Pic de Mail-Arrouy* [E.-M.] = **Malh Arrouy**, « rocher rouge ». Nom de lieu masculin sans article.

*Mail de Pouyastou* [G. et E.-M.] = **Malh dé Poùy-Astou**, « rocher de [l']éminence [de l'] autour », nom local où l'absence des articles et de la préposition *dé* entre *Poùy* et *Astou* (un trait-d'union la remplace, comme dans *hôtel-Dieu*) dénotent l'ancienneté de ce nom. Les Luchonnais prononcent *Pouyastou*. Nom de lieu masculin sans article.

*Maladeta* [G.], *Maladetta* [E.-M. et Schrader] = **la Maladeta**, « la [montagne] maudite », nom local; le nom luchonnais est *éra Maladéto*, qu'on écrirait *éra Maladéte* en cartographie.

*Marcadau* [G.], *R. de Marcadau* [E.-M.] = **ét Marcadàu**, « la place du marché » et **Ruisseau, Vallée de Marcadàu**. (Prononcer *Marcadaw* et non *Marcadô*.) Un marché international, *ét Marcadàu*, se tenait jadis dans cette vallée au *Plâ d'éra Gole*.

*Mauboussin (Forêt de)* [G. et E.-M.] = **Forêt de Mâu Boucin**, « forêt de Mauvais morceau ». *Mâu* (prononcer *Maw*) *Boucin* est un nom de lieu masculin sans article.

*Monné* [G.] est la graphie généralement inscrite sur les cartes pour nommer diverses montagnes qui s'appellent en réalité, selon les régions, **Moun Né** ou **Moun Nè**, « mont noir ». Cette épithète de « mont noir » a paru étrange à beaucoup de touristes qui, dans bien des cas, trouvent plutôt verts ces prétendus « monts noirs », mais des raisons toutes spéciales justifient ce nom<sup>1</sup>. *Moun Né* est souvent encore employé sans article, du moins quand ce terme entre dans des noms composés anciens stéréotypés où s'est conservé un usage jadis général (*Coume Grane dé Moun Né*).

1. Sur ces raisons spéciales voir mon *Catalogue* précité, n° 109, tome II (1942), p. 247-250.

*Montvalier* [G. et E.-M.] = **Mont-Valier** ou, en patois, **Moun(t)-Baliè**, « mont [de]Valier » (Valerius), évêque du Couserans qui passe pour avoir érigé une ou trois croix sur le sommet.

## N

*Neubielhe* et *Neubielh (le)* [G.], *Néouvielle* et *Néouvielle* [E.-M.] = **Néu Biélhe** (forme locale réelle : *Néu Biélho*), « neige vieille ». Prononcer *Néw*, avec un *e* nettement fermé en Barège, mais qui tend à s'ouvrir dans la vallée d'Aure. Nom de lieu féminin employé sans article : **Pic de Néu Biélhe**, « pic de Neige vieille », **Turoun de Néu Biélhe**, « mamelon de Neige vieille ».

*Néulos (le)* [G.], *Pic Noulos* [E.-M.] = **Puig Neulós** (prononcer *Poutch Newlous*, à peu près), « pic nébuleux ».

## O

*Ombre (Bois de l')* [G.] = **Bois de l'Oumbrè**, « bois du versant ombré ».

*Orédon (Lac d')* [G. et M. I.], *L. d'Orrédon* [E.-M.] = **Au Rédoún**, « lac rond ». (Voir *Aubert*.) Nom de lieu masculin sans article.

## P

*Pene-Medaa* [G.], *Penemedaa* [E.-M.] = **Péne Médâ**, « crête médiane ». Nom de lieu féminin sans article.

*Peyrenère* [G. et E.-M.] = **Pèyre Nére**, « pierre noire ». Nom de lieu féminin sans article.

*Peyresourde (Port de)* [G. et E.-M.] = **Port de Pèyre Sourde**, « col de Pierre sourde ». *Pèyre Sourde* (nom local réel : *Pèyro Sòurdo* en aurois, *Pèyra Sòurda* en larboustois) est un nom de lieu féminin sans article qui vient, dit-on, de ce que la roche du sol, friable, ne vibre pas sous un choc, mais rend un son sourd.

*Piméné* [G.], *Pic de Piméné* [E.-M.] = **Pic Ménè**, littéralement « pic minier », ainsi nommé à cause de ses minerais de galène, d'antimoine, de baryte, etc. La prononciation locale, avec assimilation, *Pim Ménè*, explique la graphie touristique *Piméné*.

*Portbielh* et *Port Bielh* [G.], *Port Bielh* [E.-M.] = **Port Biélh**, « ancien col ». Ce nom de lieu masculin, employé sans article, est assez fréquent dans les Pyrénées pour désigner un col anciennement fréquenté; le col nouvellement pratiqué est appelé *Port Nàu* (prononcer *Naw*), « nouveau col » dans les Pyrénées gasconnes.

*Pourtalet (Fort du)* [G.], *Ft de Portalet* [E.-M.] = **Fort du Pour-**

**talét**, « fort du petit portail ». *Portalet* est la graphie ancienne de la forme moderne *pourtalét*.

*Puigmal* [G. et E.-M.] = **Puig Mal** (prononcer *Poutch Mal*), « pic mauvais ».

### Q

*Quatre Véziaux (Montagne des)* [G. et E.-M.] = **Mountagne des Quouate Bésiàus** en bigourdan (en aurois on dit *Bédiàus*), « pâturage montagnard des quatre communautés de voisins », les *bésis* (en aurois *bédís*), littéralement les « voisins » étant les membres d'une communauté (*bésiàu* ou *bédiàu*) qui ont le droit de cité, donc les citoyens, par opposition aux *poblants* ou *poublants*, littéralement « résidents » ou étrangers domiciliés, qui n'avaient pas le droit de cité. Appelé aussi dans le français local aurois *Montagne du Transport*, ce pâturage, situé en Bigorre, appartient aux quatre communautés auroises d'Ancizan, de Cadéac, de Grézian et de Guchen.

*Queroig (Tour)* [G.], *Tour Corroig* [E.-M. au 80.000°] et *T' Carroig* [E.-M. au 50.000° en couleurs] = **Tour Quer Roig** (prononcer *Qué Routch*) ou **Tour Car Roig** (prononcer *Car Routch*), ces deux noms, également possibles et corrects, signifiant « roc rouge, ou roux »<sup>1</sup>.

### R

*Riou (Col de)* [G. et E.-M.] = **Còt d'Arriu**, nom local prononcé *Còd d'Arriw*, « col de (du) ruisseau ». On traduit souvent en français la première partie de ce nom en disant *Col d'Arriu*, mais il ne faut pas prononcer *Col de Rioù*.

*Rioumajou* [G.], *R. de Rioumajou* [E.-M.] = **Arriéu** (prononcer *Arryéw*) **Mayou**, « ruisseau majeur, c'est-à-dire principal », nom de lieu masculin sans article. Dans la Vallée d'Aure on ne dit ni *riu* (dont *Riou* est une graphie malhabile) ni *arriu*, mais on emploie la forme diphtonguée *arriéu* et le *j* est remplacé par *y* : *Majou y* est devenu *Mayou*.

*Roumingau* [G. et E.-M.] = **Arroumingàu** (prononcer *Arroumingaw*), « roncier ».

### S

*Sacroux (le)* [G.], *Pic de Sacroux* [E.-M.] = **Pic de Sa Crouts**, « pic de la croix », nom local où *Sa* est l'ancien article défini féminin, issu du latin *ipsa*, qui s'est conservé dans des noms de lieux et aussi dans beaucoup de noms de personnes comme *Saporte* = *Laporte*, « la porte », *Sacaze* = *Lacaze*, « la maison », *Sacarrau* = *Lacarrau*, « le ravin », *Sacarrère* = *Lacarrère*, « la rue », etc. Ces noms sont particulièrement nombreux dans le Comminges.

1. Voir sur ces deux noms mon *Catalogue* précité, n° 36, tome I (1941), p. 117 et suiv.

*Saint-Cours (Baigt de)* [G.], *Baigt de Sencours (Saint-Cours?)* [G.], *Baigts de St Cours Rau* [E.-M.] = **Bath dé Sén Cours**, « vallée de [la montagne] sans parcs à bestiaux ». Voir le nom de lieu suivant.

*Sencours (Col de)* [G. et E.-M.], *Col de Cinq-Ours* [anciennes éditions de l'E.-M.], *Hourque de Cinq-Cours ou de Sencours* [Joanne] = **Hourque (ou Hourquète) dé Sén Cours**, « col de [la montagne] sans parcs à bestiaux ». La prononciation locale dit aussi **Sén Cour** (sans s), ce qui signifie « sans parc » (au singulier), signification équivalente à « sans parcs » (au pluriel)<sup>1</sup>.

*Soumcouy (le)* [G.], *Pic de Soumcouy ou Touroumcouy* [E.-M.] = **Soum Coùy**, « sommet chauve », nom de lieu masculin sans article. Le second nom du pic pourrait être *Turoun Coùy*, « mamelon chauve »; une variante, *Touroun Coùy* n'est pas à repousser à priori, mais est à vérifier.

## T

*Tourmalet (le)* [G.], *Col du Tourmalet* [E.-M.] = **Col du Tour Malét**, « col du contour assez mauvais ».

## V

*Valbonne (Forêt de)* [G.] = **Forêt de Bal Bonne**, dont **Forêt de Val Bonne** est la traduction française. Nom de lieu féminin sans article.

*Vignemale* [G.], *Pic de Vignemale* [E.-M.] = **Pic de Bigne Male** (prononciation locale réelle *Pic dé Bigna Mâla*), « pic de Bosse mauvaise ». *Bigne Male* est un nom de lieu féminin sans article. Pour le sens comparer, parmi les noms aragonais du pic, *Cama Gibosa*, « couche bossue », à côté de *Vi ña Mala*.

1. Les deux *Sén Cours* que je viens de citer dans les vallées d'Aspe et de Barège ont leur pendant tout à fait analogue et synonyme dans le *Sén Couéu* du Haut Adour, où la *Coume dé Sén Couéu* signifie le « vallon de [la montagne] sans parc à bestiaux ». On trouvera dans mon *Catalogue* précité l'indication des arguments et des documents d'archives qui m'ont amené, vers 1925, à donner de ces noms de lieux une interprétation différente de celles qui avaient été proposées jusqu'alors.

## ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement à la Revue est fixé à 40 francs. Prière d'en verser le montant au compte postal : *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, Toulouse*, n° 126-70.

Le Gérant : SOULIÉ